

Baleines et collisions avec les navires

Résumé

Les collisions avec les navires sont un grave problème pour la conservation et le bien-être de nombreuses populations de cétacés dans le monde.

IFAW s'efforce de réduire les risques de collision entre baleines et navires aux endroits connus pour leur densité de cétacés et de bateaux, tout en continuant à identifier d'autres zones à risque.

Les solutions mises en œuvre pour éviter les collisions sont jusqu'à présent centrées sur la séparation des voies de navigation et de l'habitat des baleines lorsque cela est possible, la réduction de la vitesse des navires et une meilleure information des marins.

Contexte

Le nombre de navires et la vitesse à laquelle ils sont capables de naviguer ont augmenté partout dans le monde ces dernières décennies. Cela implique un risque accru de collisions, aux conséquences graves pour les baleines, en particulier lorsque les activités maritimes empiètent sur des habitats importants pour les cétacés.

Lorsque la collision ne les tue pas sur le coup, les baleines peuvent souffrir d'horribles blessures. On a, par exemple, recensé sur des animaux vivants ou échoués des fractures de la colonne vertébrale, des nageoires et de la queue, de graves traumatismes et hémorragies internes, ainsi que des blessures provoquées par les hélices. Une baleine victime d'une blessure grave suite à une collision peut endurer une longue agonie avant de mourir.

Les collisions avec les grands navires passent souvent inaperçues et ne sont pas déclarées : soit les marins ne se rendent pas compte qu'ils ont heurté une baleine, soit ils omettent de le signaler. En raison de la relative rareté des signalements de collisions avec les navires, il est donc possible que l'on sous-estime nettement la menace que représente ce problème.

Principaux sites de collisions avec les navires

Certaines populations de cétacés sont plus vulnérables que d'autres aux collisions, en particulier celles que l'on trouve près des zones côtières développées ou celles qui sont présentes en grand nombre dans des secteurs marqués par un fort trafic maritime.

IFAW travaille avec la Commission baleinière internationale (CBI) et l'Organisation maritime internationale (OMI) pour réduire la menace des collisions sur les baleines. Un certain nombre de « points chauds » ou « hotspots » cumulant fort effectif de baleines et trafic maritime important ont été identifiés. Les risques de collision y sont donc accrus.

Ces hotspots sont visibles sur la carte « Baleines et collisions avec les navires » située sur la page suivante.



Réduction des risques

Des efforts globaux sont en cours dans plusieurs régions pour réduire le nombre de collisions avec les navires, en particulier là où l'on sait que ces accidents ont un effet néfaste sur des populations de cétacés en danger. Les solutions qui existent pour les zones à haut risque de collision varient en fonction de divers facteurs, notamment la répartition des baleines, leur comportement et leur utilisation de l'habitat, les options et les restrictions au déroutage des navires.

Déplacement des itinéraires de navigation

Le moyen le plus efficace de réduire les risques de collision consiste à séparer les baleines des navires. Dans plusieurs régions, des mesures ont été prises pour que les navires évitent les zones connues d'habitats cruciaux pour les cétacés : par exemple, un dispositif de séparation du trafic (DST) aux abords du canal de Panama, côté Pacifique, pour minimiser la superposition des itinéraires de navigation et des itinéraires migratoires des baleines à bosse, ou encore la modification des voies de navigation dans le canal de Santa Barbara, au large de San Francisco, pour réduire les risques de collision avec des baleines bleues.

D'autres zones à risque ont été identifiées et pourraient faire l'objet de mesures afin de réduire les risques de collision avec des baleines. Par exemple, un petit changement de l'itinéraire de navigation dans la fosse Hellénique, au sud-ouest de la Grèce, pourrait réduire radicalement les risques pour les cachalots de Méditerranée, espèce menacée. De même, en décalant le DST qui passe au sud du Sri Lanka, on éviterait des zones à forte densité de baleines bleues, ce qui améliorerait la sécurité maritime.

Réduction de la vitesse

Toutefois, dans certaines régions comme le golfe de Hauraki en Nouvelle-Zélande ou le banc de Stellwagen au large de Boston, aux États-Unis, la répartition des baleines et les impératifs de navigation ne permettent pas de séparer les cétacés des navires. Dans ce cas, c'est la limitation de vitesse des navires qui offre la solution la plus simple pour réduire les risques.

On a constaté que **la vitesse de déplacement d'un navire était un facteur important de variation du risque. À vitesse réduite, il y a moins de collisions, et en cas d'accident les blessures sont moins graves.** Ainsi, dans les régions où il est impossible de dérouter les navires, la limitation de vitesse lors de la traversée d'habitats cruciaux pour les baleines peut réduire notablement les risques de collision mortelle.

Les recherches ont montré que les restrictions de vitesse et les modifications d'itinéraires mises en place au large de la côte Est des États-Unis ont permis de réduire les risques de mortalité en cas de collision de près de 90 %. Une réduction de la vitesse est également synonyme de réduction du bruit sous-marin émis par les navires, ce qui est d'autant plus avantageux pour les cétacés.

Baleines

et collisions avec les navires



Actuellement, les seules mesures d'atténuation qui se sont révélées efficaces ont été d'éviter les zones avec des concentrations connues de baleines et de réduire la vitesse des navires traversant ces zones¹.

Organisation Maritime Internationale (OMI)

Restrictions de vitesse obligatoires et recommandées

États-Unis

- 1 SMA de la Baie de Cape Cod (obligatoire)² – baleine franche de l'Atlantique Nord
- 2 Race Point (SMA obligatoire) – baleine franche de l'Atlantique Nord
- 3 Great South Channel (SMA obligatoire) – baleine franche de l'Atlantique Nord
- 4 Mid-Atlantic (SMA obligatoire) – baleine franche de l'Atlantique Nord
- 5 Floride et Géorgie (obligatoire) – baleine franche de l'Atlantique Nord

- 6 Alaska (zones obligatoires et recommandées) – baleine à bosse
- 7 Los Angeles, Californie (recommandé) – blue whale
- 8 Espagne
Détroit de Gibraltar (recommandé par l'OMI) – cachalot
- 9 Argentine
Golfe Nuevo, Péninsule Valdés (recommandé) – baleine franche australe
- 10 Panama
Abords du canal de Panama dans le Pacifique (recommandé par l'OMI) – baleine à bosse
- 11 Canada
Golfe du Saint-Laurent (recommandé et obligatoire) – bélouga, baleine de Minke, baleine bleue, baleine à bosse, rorqual commun, baleine franche de l'Atlantique Nord
- 12 Nouvelle-Zélande
Golfe de Hauraki (recommandé) – rorqual de Bryde
- 13 Oman
Port de Duqm, mer d'Arabie – baleine à bosse



Itinéraires recommandés

(volontairement, par exemple sur demande des autorités portuaires ou régionales)

- 1 **Argentine**
Golfe Nuevo, Péninsule Valdés – **baleine franche australe**
- 2 **États-Unis**
Floride et Géorgie – **baleine franche de l'Atlantique Nord**
- 3 **États-Unis**
Alaska – **baleine à bosse**
- 4 **Canada**
Golfe du Saint-Laurent – **bélouga, baleine de Minke, baleine bleue, baleine à bosse, rorqual commun**
- 5 **Nouvelle-Zélande**
Golfe de Hauraki – **rorqual de Bryde**

Itinéraires établis par l'OMI

- 1 **Canada**
Baie de Fundy – **baleine franche de l'Atlantique Nord**
- 2 **Espagne**
Cap de Gate (Méditerranée) – **plusieurs espèces**
- 3 **Espagne**
Détroit de Gibraltar/mer d'Alboran – **plusieurs espèces**
- 4 **États-Unis**
Côte est – **baleine franche de l'Atlantique Nord**
- 5 **États-Unis**
Channel Islands et abords (Côte ouest) – **baleine bleue**
- 6 **Panama**
Abords du canal de Panama dans le Pacifique – **baleine à bosse**
- 7 **Canada**
Nouvelle-Écosse – **baleine franche de l'Atlantique Nord**

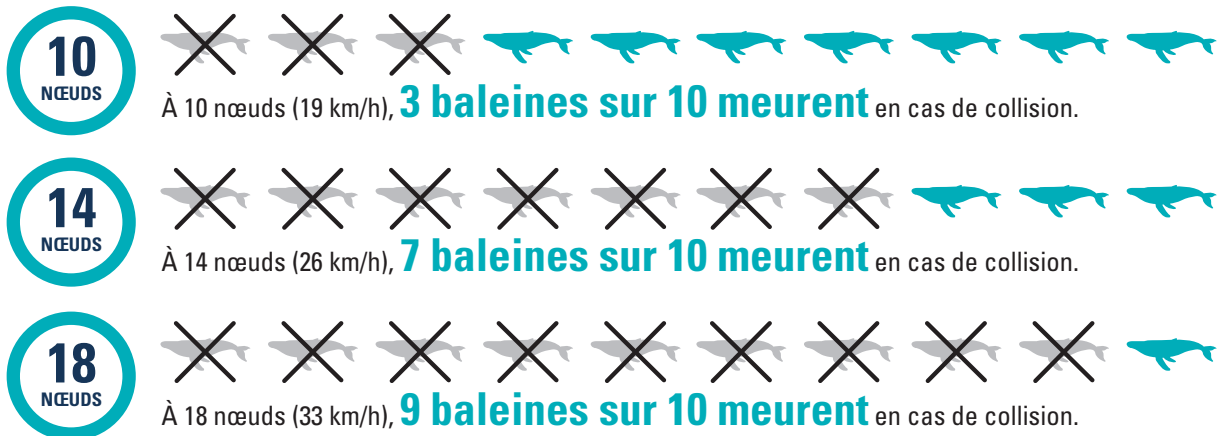
Zones où IFAW travaille à identifier de nouvelles mesures pour réduire les risques

- 1 **Sri Lanka**
Côte sud – **baleine bleue**
Tout au long de l'année, de fortes densités de baleines bleues du Nord de l'Océan Indien coïncident avec l'une des plus grandes voies maritimes du monde à la pointe sud du Sri Lanka.
- 2 **Grèce**
Fosse Hellénique – **cachalot**
L'habitat principal des cachalots menacés de la Méditerranée au sein de la Fosse Hellénique chevauche des voies maritimes, ce qui crée un important problème de collision avec les navires.
- 3 **États-Unis**
Californie – **baleine bleue**
Bien que des mesures aient été prises pour réduire les risques de collision des baleines bleues avec les navires, ces risques restent élevés sur une vaste étendue au large de la Californie.
- 4 **Russie**
Côte nord-est de Sakhaline – **baleine grise occidentale**
Le développement industriel et les activités de transport maritime le long de la côte nord-est de Sakhaline menace la baleine grise occidentale du Pacifique qui est en voie de disparition.

¹OMI. MEPC 69 : Identification et protection des zones spéciales et des zones maritimes particulièrement vulnérables. Informations sur les résultats récents concernant la minimisation des risques des collisions des navires avec les cétacés. Rapport MEPC 69/10/3 soumis par la Commission Baleinière Internationale (2016).

²Les Zones de Gestion Saisonnière (SMA) sont des zones comprenant des réductions de vitesse obligatoires applicables pendant certaines périodes de l'année en correspondance avec les mouvements saisonniers des baleines franches et leurs tendances de regroupement. Les navires de 65 pieds (environ 21 mètres) et plus sont tenus de voyager à une vitesse de 10 nœuds ou moins dans ces zones de la Côte Est des États-Unis.

Effets de la vitesse des navires sur la mortalité des baleines en cas de collision



Ce que l'industrie maritime peut faire

- Suivre les directives de l'Organisation maritime internationale (OMI) adoptées en 2009 pour réduire les risques de collision entre cétacés et navires (MEPC.1/Circ.674). Ce document d'orientation fournit des informations sur la réduction des risques de collision aux représentants des gouvernements aussi bien qu'aux parties prenantes, c'est-à-dire les compagnies maritimes et les autorités portuaires. La CBI a également publié des conseils destinés à des secteurs spécifiques de l'industrie maritime, notamment les navires de croisière et les voiliers participant à des courses au large.
- S'assurer que les marins/capitaines sont au courant des mesures de gestion permanentes et saisonnières de l'OMI (et des autorités nationales dans le cas des États-Unis) et qu'ils en tiennent compte dans la planification de leurs itinéraires.
- Réduire la vitesse dans les zones les plus à risque où il est impossible de dérouter les navires, comme le détroit de Gibraltar, la mer Méditerranée et le golfe de Hauraki en Nouvelle-Zélande.
- Éviter volontairement les zones les plus à risque, comme la fosse Hellénique en Grèce et le sud du Sri Lanka, et soutenir les mesures proposées à l'OMI si elles sont présentées pour de telles zones.
- Utiliser l'application Whale Alert dans les zones où elle fonctionne, et soutenir son déploiement dans d'autres régions.
- Signaler tous les cas de collision avec un cétacé aux autorités nationales compétentes ainsi qu'à la **base de données de collisions de la CBI**, qui est accessible au public afin d'augmenter la collecte d'informations sur les collisions entre cétacés et navires dans le monde entier. Il est vital de signaler les incidents pour améliorer notre compréhension du problème des collisions et pouvoir élaborer des mesures visant à réduire cette menace.

À droite : un cachalot mort échoué sur une plage dans le sud-ouest du Péloponnèse, en Grèce, montrant des signes manifestes de collision avec un navire.



L'utilisation des nouvelles technologies



L'application **Whale Alert** est une innovation d'IFAW et de ses partenaires pour contribuer à réduire les risques de collision entre cétacés et navires. Cette technologie donne aux marins des conseils pour réduire les risques de collision, signale les zones de gestion saisonnière, etc. Cette application est actuellement disponible pour les côtes est et ouest des États-Unis. Elle est **téléchargeable gratuitement dans l'App Store d'Apple et sur Google Play.**



À propos d'IFAW

La mission d'IFAW est de secourir et protéger les animaux dans le monde entier. Nous secourons des individus, nous sauvegardons des populations et nous préservons les habitats. Dans le cadre des efforts d'IFAW pour protéger les baleines du monde entier contre les risques de collision avec des navires, nous continuerons à identifier les zones à risque où les collisions constituent une menace sérieuse pour les cétacés, à mener et à encourager les recherches visant à quantifier les risques, et à identifier des solutions afin de réduire cette menace.

CRÉDITS PHOTOS :

Page de couverture : © Aquarium de Nouvelle-Angleterre / photo prise sous permis autorisé par l'Agence américaine d'observation océanique et atmosphérique (NOAA),
Page de couverture intérieure : © IFAW/S. Cook, Cachalot, Grèce : © Filiatranet/Pelagos Cetacean Research Institute, Dernière page : © IFAW/Vanessa Mignon

Pour plus d'informations

Fonds international pour la protection des animaux (IFAW), 14 rue Edouard Mignot, 51100 Reims
Tel : 03 26 48 05 48 • www.ifaw.org • Email : info-fr@ifaw.org